

**POUR SAUVER LES ENFANTS DE LA RUE
ET LES FEMMES ABANDONNÉES.**

LES FOYERS SAINT JOSEPH

(CONAKRY)



AVANT



APRÈS

BP : 2016 s/c Archevêché de Conakry

E- mail : foyers_saint_joseph@yahoo.fr

Téléphone : (00224) 664 78 75 51/ 620 27 19 37

Les foyers Saint Joseph sont une œuvre de l’Eglise Catholique, au service des enfants de la rue abandonnés, une ONG officiellement reconnue par le gouvernement de la Guinée. Ils sont constitués en association dont les membres sont le personnel du staff et dont le fondateur et Directeur Général est le Père Etienne-Marie Stirnemann.

L’œuvre du foyer a 5 branches.

- 1- L’œuvre principale est celle des **enfants de la rue** qui compte neuf foyers dont un à N’zérékoré, un à Labé, un pour les filles, à Dubréka, les six autres à la capitale. Les foyers ont en tout près de 430 enfants dont la plupart peuvent étudier jusqu’au brevet et à la formation professionnelle (quelques uns jusqu’au baccalauréat). Plus de 2000 enfants sont déjà passés par le foyer et sont devenus indépendants : ils travaillent ou ils ont rejoint leur famille.
- 2- La seconde œuvre est composée d’un **cabinet médical et de deux cliniques** au service des malades misérables et abandonnés.
- 3- La troisième activité est l’**œuvre sociale pour les femmes** misérables.
- 4- La quatrième activité est l’**assistance aux prisonniers**
- 5- La cinquième activité est l’**aide aux mendiants handicapés** qui traînent dans les rues.

A- DESCRIPTION DE L’ENVIRONNEMENT DU FOYER :

La République de Guinée est un pays de l’Afrique de l’Ouest avec une population de 11,75 millions en 2013. Plus de la moitié de sa population est analphabète avec un taux d’alphabétisation de 41%. La population est en majorité musulmane, soit 85% avec 8% de chrétiens et 7% d’animistes.

Les conjonctures socio-économiques de notre pays font que beaucoup de personnes vivent misérablement (insuffisance alimentaire, non assouvissement des besoins primaires tels que la santé, la scolarisation, les vêtements,...). Même ceux qui travaillent ont souvent des salaires ne leur permettant pas de nouer convenablement les deux bouts à la fin du mois. La déchirure du tissu social, l’irresponsabilité de certains parents, la dislocation des foyers suite aux divorces, où les parents ne vivent plus ensemble, la polygamie, entraînent plusieurs personnes dans une pauvreté extrême.

La conséquence de ces facteurs est que des enfants insatisfaits, issus de ces différents milieux ou victimes de ces tares vont chercher à se satisfaire ailleurs et finissent par se débrouiller dans la rue, d’où le phénomène des enfants de la rue.

B- GROUPE CIBLE : LES ENFANTS DE LA RUE

I- CAUSES DE L'ABANDON DES ENFANTS

Pourquoi les enfants quittent-ils leur famille ?

Divorces et remariages sont monnaie courante en Guinée. 70% des enfants trouvés à la rue y sont parce qu'ils vivaient avec une marâtre qui aimait ses propres enfants mais non le grand enfant du premier mariage. Cet enfant devient alors un esclave qui doit faire tous les travaux domestiques, laver les marmites, le linge, chercher le bois, etc... On ne lui permet pas d'aller à l'école, alors que les enfants de la marâtre y vont. Le reste de la journée il doit travailler pour rapporter de l'argent à la marâtre, par exemple : vendre de l'eau glacée dans les rues. La marâtre le frappe, l'insulte, etc...

20% des autres enfants qu'on trouve à la rue ne vivent souvent qu'avec une grand-mère à laquelle ils ont été confiés. La plupart d'entre eux doivent travailler (porter des paquets au marché) pour nourrir la grand-mère. On ne peut pas, alors, prendre l'enfant au foyer, sans donner un fonds de commerce (80€) à la grand-mère, pour qu'elle puisse vivre sans l'enfant.

10% des autres enfants que nous trouvons sont à la rue pour diverses raisons. On trouve même des enfants qui sont abandonnés depuis une dizaine d'années.

II- LA FUITE AU MARCHÉ



On trouve rarement des enfants qui sont au marché dès l'âge de 6 ou 7 ans. C'est en général vers l'âge de 12 à 14 ans que le petit trouve le courage de partir seul à la rue parce qu'il souffre trop en famille. Beaucoup trouvent des personnes qui les exploitent, qui les font travailler pour une bouchée de pain.

Mais ils passent surtout leur temps à transporter des colis au marché. Ils gagnent rarement plus d'argent, après une journée de travail, que le prix d'un ou de deux plat de riz. La plupart d'entre eux se consolent en fumant la drogue.

Le but des foyers Saint Joseph est donc de sauver ces enfants-là qui se trouvent abandonnés à la rue.

III- HISTORIQUE DES FOYERS

Le Directeur Général qui est le fondateur avait ouvert un premier foyer pour enfants de la rue en 1986 à Nouakchott, en Mauritanie, puis le premier foyer Saint Joseph à Conakry le 1^{er} mars 1993 avec seulement quatre (4) enfants. Mais vu l'affluence des enfants, un second foyer a dû être ouvert le 1^{er} février 1995. Puis on est arrivé dès 2005 à huit (8) foyers pour

garçons. Un autre foyer pour jeunes filles abandonnées a vu le jour le 3 février 2005, ce qui fait qu'aujourd'hui on est arrivé à neuf (9) foyers d'accueil pour les enfants. Les foyers Saint Joseph hébergent, nourrissent, scolarisent et soignent près de 430 enfants. Ces Foyers d'accueil sont situés dans trois régions naturelles sur les quatre qui composent la république de Guinée à savoir :

La Basse Guinée: Conakry : six foyers.
Dubréka : un foyer pour jeunes filles.

La Moyenne Guinée: Labé : un foyer.

La Guinée Forestière: N'Zérékoré : un foyer.



C- DESCRIPTION DETAILLÉE DES ACTIVITÉS REALISÉES

I- LA RECHERCHE DES ENFANTS

Régulièrement nous descendons au marché ou au port pour recueillir les enfants. Il faut y aller à 4 heures du matin car les enfants de la rue se lèvent toujours très tôt (pour aider les commerçants à débarquer les camions qui arrivent vers 5 heures ou 6 heures du matin).

II- SÉLECTION DES ENFANTS

A chaque descente au marché ou au port on trouve toujours au moins une quinzaine d'enfants. Arrivés au foyer, on leur donne à manger, puis on écoute chacun d'eux et on établit un dossier avec le nom des parents, la localité, etc... la cause de leur départ à la rue.

Au bureau du foyer, nous avons plus de 2400 dossiers d'enfants que nous avons sauvés de la rue.

Sur 15 enfants recueillis, une douzaine pourront en général être remis en famille immédiatement, après -éventuellement- règlement de leurs problèmes.

Par exemple, si un enfant a été chassé de sa famille à cause d'un vol de téléphone, on essaye de trouver un arrangement avec la famille. Parfois, on paye le téléphone.

Un exemple classique est celui de Samba qui avait volé en famille et qui craignait son père, très sévère, qui avait toujours dit que la loi de l'Islam est de couper la main du voleur. Il avait fui son père pendant 3 ans et ne voulait absolument pas retourner dans sa famille. A force de persuasions et de conseils, il a accepté d'aller revoir son père. Arrivée là-bas, c'était la joie. Sans nouvelle du petit pendant 3 ans, on était persuadé qu'il était mort et on avait déjà fait toutes les cérémonies de ses funérailles !

Beaucoup d'enfants disent qu'ils ne sont venus à la capitale que parce qu'ils espéraient trouver tout de suite du travail. Après quelques années de mendicité, ils sont contents qu'on leur paye le voyage pour retourner en famille.

Nous tenons beaucoup à ce que les enfants de la campagne y retournent. Quand la famille était trop misérable, nous leur avons payé, plusieurs fois, une paire de bœufs et une charrue.

On ne reçoit donc au foyer que des enfants qui ne peuvent absolument pas retourner en famille. On sait que, si on les remet en famille, on les retrouvera à la rue dès le lendemain.

III- LIENS AVEC LA FAMILLE

Notre principe de base est que les enfants accueillis au foyer doivent rester en lien avec leur famille. Si les parents sont à moins de 50 km, l'enfant doit y aller chaque week-end. Même s'il y a, par exemple, une marâtre méchante, elle ne peut pas le faire souffrir beaucoup lors d'une simple visite de week-end, et, en général, s'il y a une femme méchante, par exemple, il y a quand même le père qui aime l'enfant, sans compter les frères et sœurs.

On peut très souvent remettre l'enfant en famille, après deux ou trois ans au foyer.

L'exemple du petit Ousmane est typique. Quand on l'a amené la première fois à sa mère, elle s'est écriée, un couteau à la main, « Ne me l'amenez pas ou je le tue. » Il avait trop fait souffrir sa maman avec ses bêtises. Pendant une heure, l'éducateur a conseillé sa mère qui a fini par pleurer et accepter de redonner une chance à son fils. On a donc payé le transport chaque week-end au petit pour qu'il aille voir sa mère. Mais l'enquêteur qui le suivait s'est rendu compte qu'il prenait l'argent sans aller chez sa mère. On a dû donner des tickets à sa mère, qu'il devait nous rapporter chaque semaine pour que nous ayons l'assurance de la visite. Finalement, Ousmane est retourné chez elle et... trois ans plus tard, il est venu pleurer pour qu'on paye des médicaments pour sa maman malade.

Nous demandons aussi à tout éducateur principal d'aller les jeudis matin faire des visites dans les familles. Ils devront tenir un cahier de ces visites.

Il est important pour nous de rester en contact avec les familles des enfants.

IV- LA VIE AU FOYER



Les enfants recueillis au foyer sont heureux d'y vivre, comme dans une grande famille. Nous leur avons appris à se connaître, à s'aimer comme des frères et sœurs et à se faire confiance. Ils vont à l'école, ils apprennent un métier, ils mangent ensemble, ils sont soignés, ils ont où reposer la tête, ils se sentent en sécurité...

On réveille les enfants à 6 heures. Ils font un peu de sport, se lavent, nettoient les lieux, font une courte prière, déjeunent, puis partent à l'école.

Les enfants qui sont en première année de scolarité suivent leurs cours au foyer même. Nous avons un excellent instituteur.

Après un an, ils peuvent aller directement en 3^{ème} année dans les écoles publiques.

Comme les enfants ne bénéficient en Guinée que de demi-journées de classe, nos enfants ont la grande chance d'avoir des éducateurs qui continuent à les enseigner, pendant l'autre demi-journée, ce qui leur permet d'être, en général, parmi les sept premiers de leur classe, puisqu'ils ont deux fois plus de temps de scolarité que les autres enfants. Ceux de nos enfants qui redoublent ou qui ont de mauvaises notes sont, en général, des enfants venus récemment de la rue, ayant étudié ailleurs et qui arrivent avec un niveau souvent très bas.

LES FORMATEURS AU FOYER

Chaque foyer a deux éducateurs. Chacun doit travailler trois jours et demi, jour et nuit. (Et un éducateur pour le week-end.)

Ces moniteurs sont chargés d'éduquer les enfants, ce qui n'est pas toujours facile, puisqu'il s'agit d'enfants qui ont vécu à la rue, sans aucune éducation, qui ont appris à voler, à se droguer, etc.

Les éducateurs sont eux-mêmes formés chaque mercredi, spécialement par le P. Etienne-Marie, le fondateur, qui s'occupe de foyers pour enfants de la rue depuis 1986, en Mauritanie, puis depuis 23 ans en Guinée.

On trouvera en pièces jointes deux documents utilisés

pour la formation des éducateurs en janvier 2016, lors de la visite de Mme Beate Jantzen.

Au moment où ce texte est écrit, on a dû renvoyer un éducateur qui n'était pas à la hauteur, mais les enfants sont très contents des autres moniteurs qui sont bien formés pour les réviser, et qui se comportent avec eux comme des pères, se préoccupant des problèmes de chaque enfant.

Un éducateur malade est automatiquement remplacé par un autre éducateur ou par un stagiaire.

Nous avons demandé aux éducateurs de nous dire quelles étaient leurs priorités pour l'année 2015.

Voici leurs réponses :

*Connaître chaque enfant, le suivre, connaître ses problèmes, le conseiller. Ces enfants qui n'ont pas de père doivent trouver un vrai père dans leur éducateur. Ils doivent se sentir connus, compris et soutenus.

*A Labé, N'zérékoré et à Dubreka, où il n'y a pas d'enquêteurs :

- Visites des marchés à 5h du matin pour repérer et recruter les enfants qui dorment là.
- Enquêtes en ville et dans les villages, quelle que soit la distance du domicile des parents.
- L'écoute et l'établissement des fiches individuelles.
- Pour les nouveaux arrivés qui n'ont jamais étudié à l'école française, formation de base scolaire d'un an avant de les inscrire dans les écoles.
- Deux ans d'alphabétisation des enfants à mettre dans les métiers.



*Dans tous les foyers :

- La prière chaque matin avec tous les enfants pour rendre grâce à Dieu, lui confier nos bienfaiteurs et notre journée.
- Le nettoyage de nos locaux, de notre habitation. La propreté est importante, surtout en cette année d'Ebola.
- La large sensibilisation des enfants autour du virus Ebola (2014 – 2015).
- Le suivi du service de la cuisine.
- La gestion du budget hebdomadaire.
- L'entretien, l'éducation, la scolarisation au foyer ou dans les écoles du quartier.
- La remise à niveau de certains enfants qui avaient abandonné les études, avant de les remettre à l'école.
- Le suivi pour la régularisation des dossiers scolaires et transferts.
- Le contrôle régulier des présences dans les écoles.
- Les révisions tous les jours en vue d'améliorer leur niveau.
- La réconciliation des enfants contentieux et bagarreurs.

*Pour les collégiens : La régularisation des dossiers de la situation des candidats libres.

*Pour le foyer des apprentis :

- Le contrôle et suivi des enfants dans les centres d'apprentissage où travaillent nos enfants. Vérification des présences.

*Pour tous les foyers :

- La motivation des enfants pour aller à la pêche pendant les temps libre, la pratique du football, les jeux des cartes, du scrabble, du damier, etc... les danses, le cinéma, les jeux divers.
- L'organisation de la fête anniversaire du saint patron de chaque foyer et la fête de St. Joseph, fêtes auxquelles les enfants se sont bien réjouis (bon repas, poulet, biscuits, photos, habits, danses...)
- Envoyer les enfants dans les villages pendant les vacances pour aider les parents dans les travaux ou dans les villes afin de ne pas couper complètement les liens avec eux.
- La participation de plusieurs foyers, cette année (2015), avec ceux de Conakry, à la colonie de vacances à Friguiagbe (Kindia).

Chaque année, pendant les vacances, nous organisons pour nos enfants une colonie de vacances qui a pour objectif de :

- Développer l'esprit de groupe, le partage, la solidarité chez l'enfant et chez l'adolescent.
- Accepter et respecter les règles de vie, les règles des jeux entre les enfants.
- Comprendre, connaître et respecter autrui (enfant, adultes).
- Développer l'autonomie de tous les enfants, de manière progressive, pouvant garantir la réussite de leurs activités.
- Favoriser l'expression de chaque enfant et adolescent tout en préservant sa personnalité.
- Découvrir le village, la région par les visites, les excursions, les jeux didactiques etc...
- Eduquer les enfants au respect de l'environnement.
- Leur permettre de changer un peu de milieu de vie, de se faire de nouveaux amis...

Sauf les plus grands des écoles professionnelles qui ne vont pas en colonie de vacances, mais qui restent pour faire des stages de formation professionnelle.

Les enfants sont donc stabilisés par l'éducation qu'on leur donne. On dit aux éducateurs que les encouragements et le dialogue avec les enfants ont beaucoup plus d'effet positif que les punitions.

Le Père Etienne qui dirige des foyers depuis 1986 assure lui-même la formation des éducateurs qui se réunissent autour de lui tous les mercredis. Mais il a invité aussi des psychologues et des spécialistes en éducation pour compléter cette formation.

CYCLE SCOLAIRE

Quand un enfant commence l'école au foyer en première année, il va normalement jusqu'au Brevet (10^{ème} année) et à la formation professionnelle.

Quand un jeune arrive trop âgé pour aller à l'école (17-18 ans) on lui demande quand même d'aller en classe au foyer, deux ans, pour apprendre au moins à lire et à écrire.

Certains de nos grands enfants vont jusqu'au baccalauréat.

Nous n'avons pas les moyens de les aider financièrement pour étudier ensuite à l'université.

Mais beaucoup peuvent alors bénéficier de bourses.



V- PRÉSENTATION DES FOYERS

Connaissance des sites d'implantations des Foyers Saint Joseph

N	FOYERS	PREFECTURE OU QUARTIER	Régions Administra tion	Observation		
				Garçons	Filles	
1	St. Pierre	Kountia/Coyah	Kindia	40		Les enfants de 7 à 11 ans
2	St Dominique	Kountia/Coyah	Kindia	32		Tous les nouveaux, les plus grands jusqu'en 3 ^{ème} année.
3	St. J. Bosco	Kountia/Coyah	Kindia	24		Les enfants de 4 ^{ème} et de 5 ^{ème} année.
4	Ste. Thérèse	Kountia/Coyah	Kindia	43		Les enfants de 6 ^{ème} à 8 ^{ème} année.
5	St. Konrad	Kountia/Coyah	Kindia	43		Les enfants de 9 ^{ème} à la terminale.
6	St. D. Brottier	Symbaya/Ckry	Conakry	98		Les enfants en formation professionnelle.
7	Ste Claudine	Dubreka/Coyah	Kindia		53	Les jeunes filles.
8	St Matthieu	Labé	Labé	32		Garçons de 10 à 20 ans.
9	St Jude	Nzérékoré	N'zérékoré	65		Garçons de 10 à 20 ans.
	Sous totaux			377	53	
	Total global			430		

1) LE FOYER SAINT PIERRE (les Gazelles):

A recueilli 21 enfants, les plus petits, de 7 à 11 ans.

La plupart font la 1^{ère} année scolaire de base chez nous au foyer. Huit enfants sont en 2^{ème} année.

Ces enfants ont souffert un peu cette année à cause de la pauvreté : manque de lits, de matelas, de grillages aux fenêtres, de moustiquaires.

40 enfants en fin d'année.

2) LE FOYER SAINT DOMINIQUE SAVIO:

Ce foyer est le grand lieu de passage, qui accueille tous les nouveaux en attendant qu'on fasse les enquêtes dans les familles et qu'on leur assigne leur destination. Le foyer a accueilli 134 enfants. Beaucoup d'enfants de la rue ont pris l'habitude de voler, quand ils souffraient, à la rue. 20 d'entre eux ont dû être renvoyés, peu après leur arrivée au foyer, pour cette raison, et ne pourront revenir que plus tard. L'un d'entre eux a volé des matelas, l'autre un énorme climatiseur, etc. 32 nouveaux sont restés stables dans ce foyer en fin d'année.

Les autres sont passés, suivant leur niveau scolaire, dans d'autres foyers ou ont été remis dans leurs familles.

Pour ce seul foyer on a dépensé pour la cuisine : 840 000 GNF par semaine, 40 320 000 GNF par an (soit 5 040, 00 €.)

3) LE FOYER DON BOSCO :

Accueille les élèves de 4^{ème} et de 5^{ème} année scolaire. L'année a commencé avec un effectif de 25 enfants. Dotés des fournitures scolaires, les enfants vont à l'école tous les matins et reviennent vers 14h 40, selon la distance parcourue à pieds. Les éducateurs prennent alors le relais pour donner des cours de révision à partir de 15h 40.

Le début de l'année a été heureux. Les éducateurs tiennent deux fois par semaine des réunions de sensibilisation. En commun accord avec les enfants, l'année s'est bien écoulée, sauf que deux enfants ont quitté le foyer pour être réinsérés dans leurs propres familles, ce qui est le but du foyer. Mais ils continuent à bénéficier des fournitures scolaire et des révisions donnés par les éducateurs durant l'année scolaire.

Tous les enfants ont eu leur moyenne et sont passés en classe supérieure.

Il y avait 24 enfants en fin d'année.

4) LE FOYER SAINTE THÉRÈSE :

Le foyer Sainte Thérèse, géré par trois éducateurs et deux (2) cuisinières, est habité par les enfants et les adolescents dont l'âge varie de 14 à 20 ans et qui fréquentent les classes de la 6^{ème} à la 8^{ème} année.

Au cours de cette année 2015, le Foyer Sainte Thérèse a eu un effectif stable de 45 enfants répartis comme suit :

- 18 enfants en 6^{ème}
- 17 enfants en 7^{ème}
- 08 enfants en 8^{ème}.
- 01 ouvrier en soudure.

A la fin d'année il y a eu la réinsertion d'un enfant en famille. Cinq enfants ont été renvoyés en raison de leurs très mauvais comportements. Deux enfants ont été transférés au foyer Daniel Brottier pour y apprendre un métier.



LES ACTIVITES REALISÉES

Sur le plan scolaire, l'exécution de ces activités nous a permis d'obtenir des résultats ci-dessous:

- 6^{ème} : 09 admis sur 18 soit 50 % ;

- 7^{ème} : 15 admis sur 17 soit 88.23 % ;
- 8^{ème} : 06 admis sur 09 soit 66.66 %.

Nous aurions voulu produire des résultats scolaires plus conséquents, mais nos efforts se sont heurtés à certaines difficultés dont la principale est le faible niveau scolaire de certains enfants souvent recrutés tardivement. Les enfants qui viennent directement de la rue ont rarement un bon niveau scolaire.

Les autres raisons sont :

- L'épidémie du virus Ebola dont l'existence dans le pays a failli provoquer une année blanche.
- Beaucoup d'enfants sont rentrés en retard, après leur congé, sous prétexte qu'il n'aurait pas d'études à cause d'Ebola.
- Les crises d'argent provoquant parfois le retard dans certaines activités au sein du foyer.

Le foyer a organisé la fête de sa sainte patronne, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, en avril au cours de laquelle les enfants ont démontré des danses 'radicales' et des sketches.

Il y avait 43 enfants en fin d'année.

5) LE FOYER SAINT KONRAD

Le foyer regroupe cinq niveaux d'apprentissage scolaire de la 9^{ème} à la Terminale et quelques apprentis, ouvriers des ateliers du foyer. Avec ses 10 chambres y compris celle des éducateurs, il a une capacité d'accueil de 40 enfants. Pour l'exercice de cette année, nous avons géré environ 53 enfants dont la tranche d'âge est comprise entre 15 ans à 26 ans comme le présente le tableau suivant:

Effectifs par catégorie d'apprentissage

N°	Lieu d'apprentissage	Classe	Rentrée	Nouveaux	Effectif Total	Rendus en famille	Transférés dans autre foyer	Abandon	Effectif après activités
1	Groupe Scolaire Afrique Elites	10 ^{ème} A	09	03	12	00	01	02	09
		11 ^{ème} A	00	01	01	00	00	00	01
		Tle	08	01	09	04	01	00	04
2	Groupe Scolaire La Racine	10 ^{ème} A	04	02	06	00	00	00	06
3	Collège public Kountia	9 ^{ème} A	08	00	08	00	00	00	08
4	Lycée public Kountia	11 ^{ème} A	07	01	08	00	03	01	04
		12 ^{ème} A	03	00	03	01	00	00	02
5	Menuiserie des foyers Saint Joseph	Diplômé	01	00	01	00	00	00	01
		4ans	02	00	02	00	02	00	00
6	Groupe scolaire Ousmane Kakoro	12 ^{ème} A	01	00	01	00	00	00	01
		Terminale	01	00	01	00	00	00	01
7	Groupe scolaire Ben Sékou	Terminale	00	01	01	00	00	00	01
8	Non Installés		00	00	00	00	00	00	00
9	Total		44	09	53	05	07	03	38

Du côté matériel, nous avons tout au long de l'année, utilisé les mobiliers déjà existants. Avec ces flux de nouveaux, nous vous exprimons les besoins pour l'exercice à venir pour, non seulement doter les enfants dans leurs besoins, mais également préparer la réception des futures recrues.

En plus des activités habituelles, nous avons enregistré quelques événements majeurs marquant la vie du foyer.

Entre autres:

- La réception de la délégation des agents de sensibilisation contre Ebola.
- Les dons du quartier en kit contre Ebola.
- Les dons de l'OCPH (10 savons « diama » et à un kit contre Ebola)

Comme résultats, les enfants de notre foyer ont obtenus les pourcentages de réussite suivants :

Taux de réussite par examen

N°	Type d'examen	Effectif	Ont composé	Admis	Taux
1	Brevet d'Etude du Premier Cycle	15	13	02	15,38%
2	Baccalauréat Unique	06	06	05	83,33%
3	Classes intermédiaires	16	14	13	92,85%

Cependant à coté de toute ces activités réalisées et événements marquants, le foyer s'est buté à quelques difficultés telles que :

Du coté des éducateurs

- Installation des nouveaux après quatre ou cinq mois d'ouverture des classes.
- Manque de moyen de déplacement pour les éducateurs pour leur permettre de suivre les enfants même les week-ends

Du coté des enfants

- Manque de mobiliers (Voir tableau ci-haut).
- Manque de bus scolaire et d'espace de jeu.

Par ailleurs, dans le souci de vivre en véritable famille au sein du foyer nous projetons et envisageons pour l'année avenir :

- Réaliser un planning d'activités du foyer,
- Renforcer la sensibilisation des enfants au bienfait des révisions et cours bibliques.
- Sensibiliser les enfants pour leurs participations aux prières du vendredi pour les musulmans et du dimanche à travers le suivi et la responsabilisation de l'un des leurs.
- La visite à domicile des enfants pour une familiarisation avec les parents.
- Nous impliquer plus dans la formation et la régularisation de la situation de nos catéchumènes.

Il y avait 43 enfants en fin d'année.

6) LE FOYER SAINT DANIEL BROTTIER : C'est le foyer des enfants en formation professionnelle.

La prière du matin.

Chaque matin avant que les enfants ne se dirigent vers les activités respectives, ils se réunissent tous à 6h 30, musulmans ou chrétiens, avant le petit déjeuner, pour confier leur journée au Seigneur, le Dieu Tout-puissant.

Visite dans les lieux de travail pour les enfants qui apprennent un métier.

Trois à quatre fois dans la semaine, les éducateurs sillonnent les différents lieux de métiers pour, non seulement éviter que les enfants s'absentent dans les ateliers, mais aussi être en contact avec les différents maîtres formateurs, pour connaître le niveau évolutif de chaque enfant. Ce même contrôle s'effectue dans toutes les écoles d'enseignement professionnel fréquentées par nos enfants.

Les effectifs enregistrés au courant de l'année dans les différentes options sont les suivants :

Les stagiaires : ce sont les enfants qui ont déjà fini leur formation soit dans un métier, soit dans une formation professionnelle, au nombre de 22:

Ecole de La salle :

Electricité industrielle : 4

Comptabilité Gestion : 1

Maintenance Electronique Informatique : 8

Formation Hôtelière :

Isthog : 7

Ecole du Chemin de Fer :

Ils sont au nombre de 2

CFP Donka Plomberie :

Un seul jeune dans ce centre.

Apprentissage métiers :

Soudure : 10

Frigoristes : 16

Rembobinage : 3

Electricité Auto : 3

Mécanique Auto : 2

Vitrier : 2

Carrelage : 1

Tôlerie Peinture : 2



Les externes :

Les jeunes qui sont pris en charge par le centre mais qui n'y habitent pas sont au nombre de 7.

Les révisions au foyer :

En tenant compte des programmes des étudiants, nous avons établi un calendrier pour les révisions avec les étudiants dans les différents domaines. Cet exercice permet à ceux-ci :

- Une seconde explication des cours déjà enseignés.
- Se préparer à mieux comprendre le cours futurs.
- Traiter les exercices de maison ou les devoirs etc.

Les cours bibliques :

Ils se tiennent trois fois dans la semaine, seulement la soirée.

Cet enseignement permet à nos jeunes d'être permanemment en contact avec la parole de Dieu, et de la mettre en pratique dans leur vie de tous les jours. Comme la plupart des jeunes sont musulmans, on ne lit, dans ces cours bibliques, que l'Ancien Testament, puisque l'Islam connaît Abraham, Moïse, David etc.

Les sorties récréatives :

Ce temps de récréation, de découverte, est souvent organisé pendant le week-end ou pendant les petits congés.

Pour cette année, le foyer Saint Daniel Brottiern'a pas pu effectuer qu'une seule sortie sur les trois prévues. En dehors de celle-ci, d'autres ont été organisées par les écoles, telles que Isthog(institut de formation hôtelière) qui a couté cher au foyer Saint Joseph sous le nom de voyage d'Etude à Gbenty et à Kindia et les étudiants de La Salle sur les îles de Loos.

En fin d'année, les résultats suivants ont été enregistrés :

CFP Kipé : 3^{ème} année :2 candidats, 2 admis, soit **100 %**. L'un des deux candidats a été classé« premier de la république » : il bénéficie désormais d'une bourse de l'état pour institutions d'enseignement supérieur.

ISTOG 3^{ème} année deux candidats, deux admis soit **100%**.

Tous les étudiants des classes intermédiaires ont tous eu leur moyenne pour le passage en classe supérieure sauf un seul de l'école de la LASALLE qui a été renvoyé définitivement de l'établissement parce qu'il n'a pas de niveau.

Les difficultés :

Manque de moyens financiers pour la réalisation de certaines activités.

Le retard accusé pour le paiement du salaire des travailleurs du centre jusqu'à 3 mois !

Manque de fonds pour les dépenses diverses (imprévues).

Manque de matelas, de lits, de thermos, de seaux, de fer à repasser, de draps, de couvertures, de chaises

Vétusté des portes, de la peinture du bâtiment, des installations sanitaires et électriques.

Manque de budget pendant certaines semaines.

Manque de moyens financiers pour l'achat des outils de travail pour les apprentis.

Nous sommes en besoin brulant d'un puits car la SEG a des problèmes de panne dans notre quartier depuis deux (2) mois : nous ne sommes pas alimentés en eau.

Un nouveau problème est le nombre de plus en plus important de ces jeunes qui ont terminé leur formation professionnelle et qui sont maintenant, comptables, spécialistes en maintenance électronique, électriciens, etc.

Ils sont là en attendant qu'on les embauche. Beaucoup d'entreprises les prennent comme stagiaires. Plusieurs travaillent ainsi depuis deux ou trois ans. On ne les paye pratiquement pas... et on les renvoie sans les embaucher. Cela fait une main d'œuvre à bon prix pour ces entreprises. Ces jeunes se retournent, bien sûr, vers les foyers – qui sont leur famille – pour demander de l'aide, pour ne pas trop souffrir. On peut difficilement dire à ces jeunes : « Quittez le foyer, maintenant débrouillez-vous dans la vie ! »... Mais pour nous, cela fait des budgets qui vont gonfler ! Que faire ?

Pendant l'année : le foyer Daniel Brottier a pu faire embaucher 6 jeunes avec un salaire consistant, ce qui leur a d'ailleurs permis de quitter complètement le foyer pour aller s'installer à leur propre compte. Parmi ces jeunes, deux d'entre eux ont officiellement célébré leur mariage pour être encore beaucoup plus responsables.

Il y avait 98 enfants en fin d'année.

7) LE FOYER SAINT JUDE DE N'ZÉRÉKORÉ :

Effectif 72 enfants.

En fin d'année, nous avons eu les résultats suivants :

Ecole primaire 32/37 admis.

Examen d'entrée en 7^{ème} année, 6/7 admis.

Collège 19/20 admis.

LYCEE : 3/3 admis

Bac 2/2 admis

Le 1^{er} octobre 2015, nous avons déménagés dans un nouveau bâtiment acheté par le foyer, ce qui a réduit les frais des loyers.

A l'ouverture des classes, nous avons pu recruter 10 nouveaux enfants de la rue.

Il y avait 65 enfants en fin d'année.



8) LE FOYER SAINT MATTHIEU DE LABÉ :

Le foyer saint Mattieu de Labé est la première antenne régionale ouverte en Moyenne Guinée.

Il accueille des enfants dont l'âge varie de 11 à 20 ans.

Le foyer est géré par deux éducateurs, un éducateur de week-end et une laveuse.

Les enfants sont éduqués conformément aux règlements intérieurs du foyer (mais surtout par conseils et le dialogue plutôt que par sanctions), mais certains enfants ont été renvoyé pour de grands vols, drogue et de refus d'aller à l'école...

Ils sont scolarisés ou mis dans des centres (ateliers) d'apprentissage de métiers, nourris, habillés et soignés.



Ces enfants au nombre de 35 sont repartis selon le tableau ci-dessous :

Effectifs par catégorie d'apprentissage

N°	CYCLE	CLASSE	EFFECTIF		TOTAL
			AU FOYER	EXTERNE	
1	ELEMENTAIRE	1 ^{eme} Année	12		12
2		2 ^{eme} Année	2	2	4
3		3 ^{eme} Année	3	4	7
4		4 ^{eme} Année	3	2	5
5		5 ^{eme} Année	1		1
6	COLLEGE	7 ^{eme} Année	2		2
7		8 ^{eme} Année	1		1
8		10 ^{eme} Année	1		1
9	LYCEE	12 ^{eme} Année	1		1
10		Terminale	1		1
11	UNIVERSITE	2 ^{eme} Année	1		1
12		3 ^{eme} Année	1		1
13	CFP (centre de formation professionnelle)	1 ^{eme} Année (carrelage)	3		3
14		2 ^{eme} Année (chaudronnerie métallique)	1		1
15		2 ^{eme} Année (plomberie)	1		1
16	OUVRIERS	Vulcanisation	1		1
17		Chaudronnerie	3		3
18		Couture	1		1
		TOTAL	36	8	44

NB : à part ces enfants, nous nous occupons aussi de deux veuves démunies et de deux jeunes femmes nourrices rejetées par leurs familles a cause des grossesses contractées hors mariage.

Grâce aux organismes, dans le cadre du Foyer Saint Joseph, nous avons pu atteindre les objectifs ci-dessous, en plus de ce qui se réalise dans tous les autres foyers.

- La participation aux ateliers de formation sur les cas de l'enfance organisée par la Direction Préfectorale de la Protection de la Petite Enfance et le projet : « Mêmes Droits pour Tous. »
- Signature d'un protocole d'accord entre le « Programme de Renforcement de la Capacité de la Famille » (SOS) et le foyer.
- Tournois de football inter ONG s'occupant de l'enfance, entre la commune et Saint Mathieu, SOS et Sabou Guinée.
- Réinsertion d'enfants dans leur famille, dont un à Dakar.
- Visite dans la prison civile de Labé.

- Participation à l'atelier de formation sur les violences faites sur le genre par L'ONG « Search For Common grounds. Talking drums. »
- Les suivis de tous les enfants de catéchisme catholique. Suivi du baptême de trois de nos enfants chrétiens.

Il y avait 32 enfants en fin d'année.

9) LE FOYER SAINTE CLAUDINE DE DUBRÉKA (POUR LES FILLES):

Le foyer de Dubréka, pour l'année 2015, compte 47 filles dont 11 nouvelles.

Au cours de l'année scolaire 2014-2015 **toutes les filles ont été admises en classe supérieure.**

13 enfants en 1^{ère} année, toutes admises.

5 enfants en 2^{ème}, toutes admises dont deux sont les premières de leur classe.

6 en 3^{ème} année, toutes admises.

1 en 4^{ème}, admise.

4 en 5^{ème}, admises.

2 en 6^{ème}, admises.

11 en 7^{ème}, admises.

4 en 8^{ème}, toutes admises.

Une fille fait le métier au salon de coiffure, elle est à sa 2^{ème} année d'apprentissage.



Les activités au sein du centre

Nous avons organisé :

Une retraite.

Des conférences avec pour thème : la propreté de la jeunesse, la bonne conduite d'une fille et la maladie Ébola.

Des cours de révision (biologie, français, histoire, géographie, des desseins, de comptes etc.)

Plusieurs de nos filles sont tombées malades, sous l'effet du paludisme, à cause du manque de moustiquaires et d'eau potable qui ne venait que 2 fois dans la semaine au robinet. Il y a eu 2 cas d'intervention chirurgicale (appendicite).

Dans le domaine éducatif, nos filles sont à féliciter car, à l'examen d'entrée en 7^{ème} on a présenté 9 filles et elles sont toutes admises. Nous tenons aussi à signaler :

L'insuffisance de la dépense avec le nombre d'enfants que nous avons.

Le manque d'ustensiles de cuisine.

Le manque d'électricité.

D'eau potable.

Manque d'habillement.

Le manque de sac pour les écolières.

Le manque de bancs dans les salles de classes du centre.

Le manque de dortoir des filles pour nous amener à accueillir d'autres filles qui sont aussi dans le besoin.

Le manque de chaises pour les enfants.

Certaines de nos demandes de sorties avec les filles sont refusées, comme par exemple, le Jardin du 2 Octobre, le musée national.

En somme, nous voudrions que les foyers nous trouvent un autre local pour nous permettre d'accueillir d'autres filles et aussi, nous aider à avoir des lits, des matelas, des moustiquaires, un groupe électrogène ou un panneau solaire permettant aux enfants de réviser la nuit. Revoir également la dépense journalière, nous aider à avoir un centre informatique.

Il y avait 53 filles en fin d'année.

10) LES ATELIERS

Nous avons lancé des ateliers qui devraient aider à financer notre œuvre : ateliers de menuiserie, de soudure, de couture, boulangerie, mais la plupart de ces ateliers doivent travailler pour le foyer même, pour l'instant, et ne nous rapportent encore rien de conséquent. Mais ils nous permettent d'épargner beaucoup de dépenses pour la fabrication des portes des foyers, des lits des enfants, la couture des tenues scolaires, des habits et pas mal de choses pour nos propres besoins. Pour l'instant, nous avons encore beaucoup de meubles à faire pour nos foyers.

L'atelier de menuiserie compte 9 jeunes, celui de soudure 9 et en couture il y a 10 filles.

Dans ces ateliers, les apprentis suivent des cours d'alphabétisation pour renforcer leur capacité d'apprentissage.

La boulangerie a dû déménager et vient à peine de rouvrir ses portes. Tout devrait aller mieux à l'avenir

CONCLUSION

Ce qui est positif pour nous est de voir ces 430 enfants qui sont éduqués, scolarisés qui nous donnent beaucoup de joie, et tous les 2000 autres qui ont déjà quitté le foyer, qui nourrissent aujourd'hui leur famille grâce à leur métier et qui viennent régulièrement nous visiter en disant : « Merci, c'est vous ma vraie famille, c'est vous qui m'avez sauvé, maintenant, je travaille, je gagne ma vie, je suis marié.. . etc. »

H) QUESTIONS DIVERSES

1) Difficultés survenues

- a) La plus grande difficulté est le manque de financement. J'écris ces lignes le 20 février. Il nous faut, normalement 10.000 € par semaine. Depuis deux semaines on n'a pu recevoir que 5 000 €. Voilà deux mois que nos travailleurs n'ont pas été payés, leurs enfants ne peuvent pas aller à l'école... Voilà des mois que nos enfants n'ont pas eu de sandales, elles sont toutes en loques, pas question d'argent

de poche... Une dizaine d'enfants ont leur mère malade et on ne peut pas les aider pour les soigner. Nous sommes dans une pauvreté totale.

b) Une autre difficulté est l'instabilité de certains enfants.

2) Quelles mesures ne sont pas réalisées comme prévues ?

Il y a encore beaucoup de marchés où se trouvent des enfants abandonnés où nous n'avons pas pu encore aller pour les sauver.

3) Les effets secondaires

Nous sommes heureux de voir que des enfants que nous avons sauvés de la misère, sauvent à leur tour, d'autres personnes.

La famille de Mamadou Ténéma de Kindia, qui avait reçu 2 bœufs et une charrue, a pu donner, un an plus tard, des sacs de riz à des familles pauvres voisines.

Samba, devenu commerçant, a trouvé un juif d'Israël devenu clochard en Guinée, l'a pris dans sa chambrette et l'a nourri pendant six mois avant de nous l'amener au foyer pour qu'on le renvoie dans son pays.

On pourrait citer beaucoup de cas de ce genre.

4) La population participante se sent responsable du projet

plusieurs commerçants ou chefs d'entreprises soutiennent notre œuvre, soit par une aide financière, soit en embauchant nos jeunes.

5) Financement des frais courants à l'avenir

Pour nos finances, à l'avenir, nous comptons énormément sur une augmentation sensible de l'aide des Œuvres Pontificales Missionnaires, KMW et Missio, qui nous donnent assez de fonds, habituellement pour assurer les dépenses de deux mois par an.

Pour le reste, nous ne vivons que de dons que nous recevons de droite ou de gauche. Nous prions Saint Joseph qui ne nous abandonne jamais. Nous avons aussi fait des démarches pour que notre œuvre soit reconnue par le gouvernement Guinéen et nous espérons une aide de sa part.

6) Pérennisation de l'œuvre

En cas de décès ou d'invalidité du Père fondateur, trois personnes sont prêtes et aptes pour prendre sa succession : le Frère Martin Sondjo, qui est provisoirement au séminaire, mais qui doit revenir au foyer après son ordination. Jean Boye Zoumanigui, actuel directeur Adjoint et Alexis Millimono, son assistant.

I) L'ŒUVRE DES AIDES SOCIALES

L'aide reçue de K.M.W est utilisée uniquement pour les enfants de la rue.
L'aide reçue de Missio est destinée aussi aux enfants mais également aux femmes, aux malades abandonnés et à d'autres malheureux, comme les prisonniers, les mendiants handicapés etc.

1) LES SOINS MEDICAUX :

Les soins donnés à nos enfants sont assurés par notre équipe médicale. Les dons de médicaments des associations Médeor, Ordre de Malte, Aviation Sans Frontières sont d'une grande utilité. Ils nous permettent non seulement de soigner nos enfants mais aussi des centaines de malades misérables. Durant l'année 2015, la Guinée a connu une épidémie de fièvre hémorragique à virus Ebola. Malgré la présence de cette épidémie dans notre pays, le secteur santé des foyers saint Joseph a reçu en consultation 22 792 patients venant de tous les horizons de la Guinée dont 15 420 enfants de 0 à 15 ans et 7 372 adultes.

Nous avons effectué des hospitalisations dans les différents services des hôpitaux et cliniques de la place (Donka, Ignace Deen, clinique Ambroise Paret...)

Malgré les milliers de victime que cette fièvre hémorragique à virus Ebola a causés, le corps médical et les enfants des foyers saints Joseph sont sains et saufs grâce au respect scrupuleux des consignes de prévention et de protection imposées par la coordination médicale contre cette maladie.

Cette fièvre hémorragique à virus Ebola a laissé des milliers d'orphelins, il faudra l'appui de nos partenaire pour que le foyer puisse leurs recevoir et leurs soutenir.



2) LE BUREAU D'AIDE SOCIALE :

L'œuvre pontificale Missio-München, nous a recommandé les soins des femmes qui sont misérables. Le bureau d'aide sociale reçoit par jour une quinzaine de personnes misérables qui viennent demander de l'aide surtout pour la nourriture (certaines personnes viennent nous dire que la famille n'a rien mangé depuis trois jours), l'inscription de certains de leurs enfants dans les écoles publiques, les frais

de logement. Il arrive souvent qu'avant le décès de leurs maris malades, des femmes doivent vendre leur fonds de commerce pour couvrir les frais médicaux qui sont immenses. Elles font des dettes énormes et sont chassées de leurs chambrettes par leur locataire. Il suffit en général d'une aide de 600.000 GNF (soit 75 €) pour que la femme puisse reconstituer un fonds de commerce pour revivre normalement. Après cette aide, la plupart des femmes ne reviennent plus, si ce n'est pour remercier. Nous investissons, surtout grâce à l'aide de Missio, un budget de 4.000.000 GNF (soit 500 €) par semaine pour sauver ces femmes.

Ces 500 € ne sont qu'une partie de l'aide accordée par Missio. Il y a beaucoup d'autres femmes qui sont aidées sans recevoir de si gros montants, il y a l'assistance aux prisonniers, une assistance aux handicapés dans les rues etc.



3) L'ASSISTANCE AUX PRISONNIERS

Notre commissaire visite régulièrement les prisons et apporte aux prisonniers, des médicaments et de la nourriture. Mais il est particulièrement préoccupé par les jeunes qui ont été emprisonnés sans jugement et dont beaucoup sont innocents.

Il a participé à l'organisation d'assises pour les mineurs en Chambre de Conseil au Tribunal pour Enfants (TPE). Grâce à ces assises 20 mineurs ont été libérés.

Il a veillé à la réinsertion sociale de plus de 20 prisonniers.

Notre commissaire est reconnu par les juges, spécialement de la ville de Dubréka, comme "point focal" du Réseau de suivi des mineurs en conflit avec la loi.

4) L'ASSISTANCE AUX MENDIANTS ET AUX HANDICAPÉS

Le gouvernement a créé une cité qui recueille les mendiants et les handicapés, "la Cité de Solidarité". Nous les aidons régulièrement en leur fournissant trois sacs de riz par semaine, en leur payant plus de 20 bâches, l'achat de fournitures scolaires, en donnant aux enfants de cours de révisions en français et en anglais, la réparation de l'adduction d'eau, la réfection d'une chambre et des toilettes, la vidange trimestrielle des W.C.

GRATITUDE

Tous les collaborateurs des foyers ainsi que les enfants sont profondément reconnaissants aux associations sans lesquelles nous ne pourrions rien faire, spécialement aux Œuvres Pontificales Missionnaires : MISSIO MÜNCHEN et KMW.

Sans leur aide généreuse nous ne pourrions pas faire grand-chose.

Que le Seigneur le leur rende au centuple ainsi qu'à chacun de nos bienfaiteurs.

Le fondateur et directeur,

Père Etienne Marie Stirnemann :

P.S. DOCUMENTS CONCERNANT LA FORMATION DES ÉDUCTEURS.

Nous avons dit plus haut que le Père Étienne Marie s'occupait lui-même de la formation des éducateurs, vu son expérience des foyers pour enfants de la rue depuis 1986.

Comme exemple des enseignements que nous donnons à nos moniteurs, nous vous présentons ces deux textes que nous avons étudiés ensemble, la semaine où Mme Jantzen était chez-nous :

Testament spirituel de Saint Angèle

« Mes très douces mères et sœurs dans le Christ, efforcez-vous d'abord et à tout prix de concevoir de sages résolutions, avec l'aide de Dieu ; ainsi, guidées uniquement par l'amour de Dieu et le zèle du salut des âmes, vous entreprendrez votre tâche d'éducatrice.

C'est seulement si elle est enracinée et fondée dans la charité qu'elle produira des fruits de salut, car notre sauveur l'a dit : *un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits*. Un bon arbre, dit-il, c'est-à-dire un cœur bon animé par la charité, ne peut produire que des œuvres saintes et bonnes. C'est pourquoi Saint Augustin disait : « Aime et fais ce que tu veux. » Aie l'amour et la charité, et ensuite fais ce que tu veux, comme s'il disait nettement : « L'amour ne peut pécher. »

Je vous demande encore de tenir compte chacune de vos filles et de les porter comme gravées dans vos cœurs, non seulement par leur nom, mais avec toute leur situation et leur état. Cela ne vous sera pas difficile si vous les entourez d'une charité vivante. En effet les mères selon la nature, auraient-elles mille enfants, les gardent tous et chacun fixés dans leur cœur, elles n'en oublient jamais aucun; c'est l'œuvre en elles d'un très véritable amour. Il semble même que plus elles ont d'enfants, plus augmente le souci et l'amour qu'elles sont de chacun. Bien

davantage donc, celles qui sont mères selon l'esprit doivent et peuvent se comporter de même, par ce que l'amour spirituel est plus puissant que celui qui procède de la communauté de sang.

Par conséquent, mères qui m'êtes très chères, si vous aimez vos filles d'une charité vivante et sincère, il sera impossible que vous ne les ayez pas, toutes et chacune, gravées dans votre mémoire et votre cœur.

Je vous demande encore d'essayer de les attirer par l'amour, l'indulgence et la charité, et non par la hauteur et la dureté. Soyez aimable pour toutes, du fond du cœur, comme il se doit, selon cette parole de mon Seigneur : *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.* Ainsi vous imitez Dieu, dont il est écrit : *Il a tout disposé avec douceur.* Et Jésus dit encore : *Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau léger.*

Vous de même : avec toutes, employez la douceur sous toutes ses formes. Prenez garde surtout qu'elles ne fassent pas par crainte ce que vous ordonnez. Dieu a donné à chacun la liberté, c'est pourquoi il ne force personne. Il se contente de montrer, d'appeler, de persuader. Parfois il faudra montrer une autorité plus sévère, à bon escient et en tenant compte de l'état et des nécessités des personnes. Cependant, même alors, c'est seulement la charité qui doit nous pousser, ainsi que le zèle des âmes. »

Lettre de Saint Jean Bosco à ses confrères :

« Avant tout, si nous voulons nous montrer les amis du vrai bien de nos élèves et les amener à faire leur devoir, nous ne devons jamais oublier que nous représentons les parents de cette chère jeunesse qui fut toujours le tendre sujet de mes occupations, de mes études, de mon ministère sacerdotal, et de notre congrégation salésienne.

Que de fois, mes chers fils, dans ma longue carrière, j'ai dû me persuader de cette grande vérité : il est toujours plus facile de s'irriter que de patienter, de menacer un enfant, que de le persuader ! Je dirai même qu'il est plus facile, pour notre impatience et pour notre orgueil, de châtier les récalcitrants que de les corriger, en les supportant avec fermeté et douceur.

Je vous recommande la charité que Saint Paul employait envers les nouveaux convertis à la religion du Seigneur, et qui le faisait souvent pleurer et supplier quand il les voyait peu dociles et répondant mal à son zèle.

Écartez tout ce qui pourrait faire croire qu'on agit sous l'effet de la passion. Il est difficile, quand on punit, de conserver le calme nécessaire pour qu'on ne s'imagine pas que nous agissons pour montrer notre autorité ou pour décharger notre emportement.

Considérons comme nos enfants ceux sur lesquels nous avons un pouvoir à exercer. Mettons-nous à leur service comme Jésus qui est venu pour obéir, non pour commander. Redoutons ce qui pourrait nous donner l'air de vouloir dominer, et ne les dominons que pour mieux les servir.

C'est ainsi que Jésus se comportait avec ses Apôtres, en supportant leur ignorance, leur rudesse et même leur manque de foi. Il traitait les pécheurs avec gentillesse et familiarité, au point de susciter chez les uns l'étonnement, chez d'autres le scandale, et chez beaucoup l'espoir d'obtenir le pardon de Dieu. C'est pourquoi il nous a dit d'apprendre de lui à être doux et humble de cœur.

Puisqu'ils sont nos enfants, éloignons toute colère, quand nous devons corriger leurs manquements, ou du moins modérons-là, pour qu'elle semble tout à fait étouffée.

Pas d'agitation dans notre cœur, pas de mépris dans nos regards, pas d'injures sur nos lèvres. Ayons de la compassion pour le présent, de l'espérance pour l'avenir : alors vous serez de vrais pères, et vous y accomplirez un véritable amendement.

Dans les cas très graves, il vaut mieux vous recommander à Dieu, lui adresser un acte d'humilité; que de vous laisser aller à un ouragan de paroles qui ne font que du mal à ceux qui les entendent, et d'autre part ne procurent aucun profit à ceux qui les méritent.

